



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

Domaine : Sciences de l'Education et de la Formation

Spécialité : Lettres Modernes

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire

Grade : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**IMPACTS DES TIC SUR LA COMPETENCE DES APPRENANTS
DE 3^{EME} EN COMMUNICATION ECRITE CAS DU CEG
KOUTONGBE**

Réalisé par :

Annaëlle Sika CODJIA

Sous la direction de :

Dr. Romain HOUNZANDJI

Assistant d'Etudes Théâtrales au
Département des Lettres Modernes
FLLAC/UAC

ANNEE ACADEMIQUE : 2016-2017

SOMMAIRE

DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ACRONYMES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RESUME.....	vi
INTRODUCTION.....	02
CHAPITRE I : Contexte théorique, méthodologie et cadre d'étude.....	04
CHAPITRE II : Présentation et analyse des résultats.....	19
CHAPITRE III : Suggestions.....	30
CONCLUSION.....	34
SOURCES DE DOCUMENTATION.....	36
TABLE DES MATIERES.....	37

DEDICACE

À

- Mon père, **Koffi Charles Maximin CODJIA**, pour les sacrifices consentis afin que je puisse parvenir à ce stade;

- Ma Mère, **Geneviève ADOGNON**, pour son soutien et ses mots d'encouragement.

REMERCIEMENTS

Je tiens à témoigner une sincère gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Mes remerciements vont surtout ;

- au Docteur **Romain D. HOUNZANDJI** pour avoir accepté de diriger ce mémoire en dépit de ses multiples occupations ;

- au Directeur de l'ENS Porto-Novo et à toute l'équipe d'encadrement grâce à qui cette formation a été possible ;

- au Professeur certifié **AHOSSI Bruno** , pour ses précieux conseils.

SIGLES ET ACRONYMES

- APC** : Approche par les compétences
- BAPES** : Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
- CAPES** : Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement
Secondaire
- CEG** : Collège d’Enseignement Général
- ENS** : Ecole Normale Supérieure
- INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
- OCDE** : Organisation de Coopération et de Développement Economique
- TIC** : Technologie de l’Information et de la Communication
- TICE** : Technologie de l’Information et de la Communication en
Education

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Répartition des enquêtés.....	15
Tableau n° 2 : Statistiques des questionnaires d'enquête.....	20
Tableau n° 3 : Tranche d'âge des élèves.....	20
Tableau n°4 : Les différents outils de communication que possèdent les élèves.....	21
Tableau n°5 : Leur capacité à utiliser internet.....	21
Tableau n°6 : Finalité de l'utilisation d'internet.....	22
Tableau n° 7 : Possession d'un téléphone portable.....	22
Tableau n°8 : Fréquence d'utilisation du téléphone portable.....	23
Tableau n°9 : Buts de l'usage du téléphone portable.....	23
Tableau n°10 : Temps passé sur internet.....	24
Tableau n°11 : Perception des informations véhiculées par le net.....	24
Tableau n°12 : Existence d'un cours d'informatique.....	25
Tableau n°13 : Lecture de livres.....	25

RESUME

Le choix du présent sujet d'étude ne résulte pas d'un fait de hasard. Pendant longtemps, nous avons remarqué en, tant qu'élève-professeur, comment les jeunes de nos jours focalisent toute leur attention sur les opportunités que leur offrent les moyens technologiques modernes pour communiquer. Que ce soit avec leurs téléphones portables multimédia, et parfois au moyen de leurs ordinateurs branchés sur le réseau mondial, ils ont l'air de consacrer plus du temps et d'énergie pour les actions ludiques et récréatives.

Comment les **TIC** impactent-elles la compétence des apprenants de 3ème en communication écrite au CEG KOUTONGBE ?

Nous avons donc émis l'hypothèse selon laquelle : les **TIC**, à travers l'Internet et le téléphone portable comportent des risques susceptibles d'impacter négativement sur la compétence des apprenants de 3ème en communication écrite.

Notre objectif au cours de ce travail a donc été de rechercher l'usage fait des **TIC** afin de déterminer leur impact sur la compétence en communication écrite des apprenants.

Pour ce faire, nous avons :

- eu recours à une recherche documentaire,
- procéder à l'élaboration de plusieurs questionnaires qui ont été distribués aux enquêtés sélectionnés,
- et ensuite eu des entretiens avec des personnes pouvant affiner nos résultats.

A la fin de cette étude nous sommes en mesure d'affirmer que les apprenants se servent des téléphones portables plus comme outils de communication que comme source d'enrichissement intellectuel.

L'absence de cours relatifs aux TICS dans les programmes officiels scolaires constitue un frein au développement d'une gestion plus autonome et efficiente de l'outil internet.

ABSTRACT:

The choice of our present subject of study is not a matter of chance. For a long time we have noticed as a teacher, how young people today focus all their attention on the opportunities offered by modern technological means to communicate whether with their multimedia mobile phones, and sometimes with their computers connected to the global network. They seem to devote more time and energy to playful and recreational actions.

How do ICTs affect the competence of 3rd-year learners in written communication at CEG KOUTONGBE ? We have there fore hypothesized that: ICTs, through the Internet and mobile phones, pose risks that cannegatively impact on the competence of 3rd-year learners in written communication. Our objective in this work was therefore to investigate the use made of ICT in order to determine their impact on the learner's written communication skills. To do this, we used a literature search, developed several questionnaires that were distributed to the selected respondents, and then interviewed people who could refine our results. At the end of this study we are able to asser tthat learners use mobile phones more as communication tools than as a source of intellectual enrichment. The lack of ICT-related courses in official school curricula hinders the development of more autonomous and efficient management of the Internet tool.

INTRODUCTION

Les mutations scientifiques et technologiques ont été générées par l'avènement de nouveaux outils de communication, plus efficaces et plus accessibles. Elles ont conduit à l'usage massif des produits des technologies de l'information et de la communication (TIC).

De ce fait, nous sommes à l'ère d'une « société de l'information et de la connaissance » permettant à l'humanité de vaincre les facteurs temps et espace. Les pays occidentaux ayant cerné très tôt l'enjeu que représentent les TIC se sont empressés de les valoriser dans différents domaines. Dans le domaine de l'éducation on parle alors de TICE. Mais l'Afrique Noire connaît un retard à ce grand rendez-vous de l'évolution.

Les TIC à travers l'internet et les nombreux services qu'ils offrent se développent encore lentement dans la plupart des grandes villes à côté de la téléphonie mobile qui a connu un essor fulgurant voire prodigieux ces dernières années. Les TIC, bien que n'intéressant pas particulièrement les adultes, suscitent chez les adolescents un grand engouement à travers l'utilisation de l'internet et du téléphone portable dans leur vécu quotidien. Ils surfent sur la toile mondiale, attirés par les loisirs, les vidéos et films axés sur la violence, la sexualité, mais aussi visitent des sites de rencontre pour tisser des liens amicaux avec d'autres jeunes à travers la planète. Ils ignorent parfois les dangers que regorgent les TIC auxquels ils sont exposés, aveuglés certainement par la passion qui les anime quand ils naviguent sur la toile mondiale. Il est clair que les dangers qui guettent les jeunes gens sur Internet et à travers leurs téléphones sont issus des effets plus ou moins négatifs de l'usage immodéré de ces produits des TIC.

On pourrait, pour ainsi dire, affirmer que les TIC sont comme un couteau à double tranchant, déterminant la vie des jeunes sur le plan social et cognitif. Autrement dit, les impacts des TIC sur le savoir-être sur les aptitudes intellectuelles et sur les apprentissages scolaires semblent visiblement négatifs.

On peut donc se poser la question de savoir : Pourquoi l'utilisation des TIC par les apprenants en particulier ceux du CEG KOUTONGBE n'améliore pas leur capacité rédactionnelle en communication écrite ?

Pour proposer des éléments de réponses à cette question, la présente étude porte sur le sujet «IMPACTS DES TIC SUR LA COMPETENCE DES APPRENANTS DE 3^{ème} EN COMMUNICATION ECRITE AU CEG KOUTONGBE». Elle s'emploiera à révéler l'usage fait par les apprenants des TIC, leur impact sur leur rendement scolaire précisément en communication écrite.

Notre travail s'articulera autour de trois grands axes. Dans un premier chapitre nous aborderons le contexte théorique, la méthodologie et le cadre d'étude avant de présenter et d'analyser les résultats recueillis lors de nos enquêtes dans un second chapitre. Le dernier chapitre portera sur la discussion et sur les suggestions.

CHAPITRE I :
CONTEXTE THEORIQUE,
METHODOLOGIE ET CADRE
D'ETUDE

CHAPITRE I : CONTEXTE THEORIQUE, METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE

Ce chapitre comprend le contexte théorique, l'approche méthodologique et le cadre d'étude.

1.1. CONTEXTE THEORIQUE

Le contexte théorique comprend l'état de la question, la problématique, les hypothèses, les objectifs de la recherche et la clarification conceptuelle.

1.1.1. Problématique

Les Technologies de l'Information et de la Communication à travers l'Internet, le téléphone portable, et autres outils modernes sont introduits dans tous les secteurs de notre vie contemporaine parmi lesquels comptent l'enseignement et la formation. De même notre pays le Bénin, à l'instar d'autres sur le continent noir, a compris que les TIC peuvent lui permettre d'apporter des innovations pédagogiques significatives à l'éducation de la jeunesse. Et le Net suscite donc un véritable engouement de la part des jeunes. L'usage de l'ordinateur devient de plus en plus ordinaire, commode et régulier en milieu scolaire et jeune, car attirés par l'informatique, ils sont nombreux à s'y initier à travers des cours spéciaux en dépit du manque d'équipements des établissements publics. Au moment où les décideurs, les parents d'élèves et les enseignants cherchent des voies et moyens pour résorber la crise que connaît le système éducatif béninois, on se rend compte que les adolescents scolarisés sont attirés par la toile mondiale et l'usage de leurs téléphones portables au point de leur consacrer énormément de temps, ce qui pourrait se répercuter sur leurs apprentissages scolaires et de fait sur leur capacité en communication écrite. Mais, si les adolescents scolarisés ne sont pas guidés et canalisés vers un usage à bon escient de l'internet et du téléphone portable, ils risqueraient de se laisser captiver par le côté ludique de la toile mondiale, la recherche des loisirs et se confronteraient à d'autres dangers avérés, négligeant les vastes ressources documentaires que contient le Web. Il n'est donc pas à exclure que l'usage des TIC puisse avoir des impacts sur le rendement scolaire et en particulier, sur la compétence des apprenants en communication écrite ce qui nous

amène à la question suivante : Comment les TIC impactent-elles la compétence des apprenants en communication écrite au CEG KOUTONGBE ? De cette question principale en ressort deux autres plus spécifiques entre autres : comment la fréquence d'utilisation des TIC impacte sur le temps que les apprenants consacrent à leur cours ? et Comment est-ce que l'utilisation irrationnelle des TIC influe sur la pratique du français ?

1.1.2. Etat de la question

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'impact des TIC sur l'éducation en abordant divers aspects de la question.

Selon Florentine AKOUETE HOUNSINO, dans le cadre de son travail dans le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education à travers son article : « Intégration des TIC dans l'Education en Afrique de l'Ouest et du Centre, étude d'écoles pionnières : Cas du Bénin. ». L'objectif de son travail a été de mieux cerner les conditions favorables pour l'insertion des TIC dans le processus d'enseignement – apprentissage. Il ressort de cet article que peu de collèges intègrent les TIC dans l'enseignement et que rares sont les écoles qui dispensent des cours d'informatique. L'absence de politique nationale sur l'intégration des TIC dans nos lycées et collèges est à la base du retard qu'on constate en matière de pédagogie pouvant favoriser l'intégration des TIC dans nos lycées et collèges et par ricochet diriger les apprenants vers une utilisation efficiente de l'outil informatique .

Selon PERRENOU, P (1994) révèle la nécessité ardente de la formation des enseignants pour pouvoir intégrer les TIC dans le processus d'enseignement dans le but de faire d'eux des repères en matière d'utilisation des TIC.

Selon MEVI, M fait ressortir dans son mémoire, «L'avènement des NTIC au Bénin et l'utilisation de l'internet par les élèves : cas de quelques établissements de la ville de Porto-Novo», que les apprenants sont familiers avec le numérique. L'internet apparaît donc comme un puissant instrument d'acquisition des connaissances vu l'intérêt qu'il suscite chez les jeunes. Pour lui il est nécessaire de l'introduire dans le système éducatif en tant qu'outil pédagogique, instrument de conquête de savoir entre les mains des apprenants et de l'enseignant en vue de son usage bénéfique et efficient.

Selon« Dans Impact des TIC sur les résultats scolaires obtenus lors de l'évaluation » PISA 2011, Synthèse d'une étude commanditée par l'OCDE un effet positif et significatif de l'utilisation des ordinateurs sur les performances des élèves a été mis en évidence, tout en tenant compte des différences dans les aptitudes, les intérêts et les attitudes des élèves. Cependant, les élèves issus de milieux favorisés ont tendance à obtenir de meilleurs résultats.

1.1.3. Hypothèses de recherche

En prélude à notre étude empirique de ce phénomène social sur notre champ d'investigation qu'est le CEG KOUTONGBE, nous postulons que : **les TIC, à travers l'internet et le téléphone portable comportent des risques susceptibles d'impacter négativement la compétence des apprenants en communication écrite.**

- **Hypothèses secondaires**

HR1. La fréquence d'utilisation des TIC par les apprenants les empêche de consacrer plus de temps à leurs cours.

HR2. L'utilisation irrationnelle des TIC est la cause de la détérioration de la pratique du français écrit par les apprenants.

1.1.4. Objectifs

Il s'agira ici d'énoncer l'objectif général de notre étude et ceux spécifiques.

1.1.4.1. Objectif général

Il s'agit de déterminer les impacts des TIC sur la compétence des apprenants en communication écrite.

1.1.4.2. Objectifs spécifiques

- Décrire l'usage que font les apprenants des TIC
- Evaluer l'impact de l'usage des TIC sur la compétence des apprenants à l'écrit
- Analyser l'impact des TIC sur le rendement scolaire
- Apporter des approches de solution pour une meilleure utilisation des TIC en milieu scolaire.

1.1.5. Clarification conceptuelle

Pour mieux appréhender les concepts clés de notre sujet, il convient de les définir dans leurs principales acceptions. La clarification conceptuelle sera suivie des théories de références.

- **Les TIC**

L'expression « Technologies de l'Information et de la Communication » est la transcription d'une locution anglaise «Information and Communication Technologies : ICT» utilisée dans diverses instances internationales qui correspond à peu près au domaine de la télématique. Il fait l'objet de différentes définitions selon le point de vue de la source utilisée ou selon l'époque de la définition en raison du brouillage progressif des frontières des domaines concernés et de l'évolution rapide des techniques avec la convergence numérique.

La définition des TIC reste particulièrement floue : le terme technologie qui signifie « discours sur la technique » est utilisé à la place de « technique », qui serait à la fois plus simple et plus exact. Les technologies de l'information et de la communication sont des outils de support au traitement de l'information et à la communication ; le traitement de l'information et la communication de l'information restant l'objectif, et la technologie, le moyen.

Le dictionnaire Larousse définit les technologies de l'information et de la communication comme étant un «ensemble des techniques et des équipements informatiques permettant de communiquer à distance par voie électronique (câble, téléphone, Internet, etc.)». Mais cette définition se limite à la convergence de l'informatique et des télécommunications en vue de communiquer et ne tient pas compte de l'impact de la convergence numérique dans les multimédias et l'audiovisuel.

Le Grand dictionnaire terminologique définit les technologies de l'information et de la communication comme étant un « ensemble des technologies issues de la convergence de l'informatique et des techniques évoluées du multimédia et des télécommunications qui ont permis l'émergence de moyens de communication plus efficaces, en améliorant le traitement, la mise en mémoire, la diffusion et l'échange de l'information ». Cette définition est beaucoup plus complète que la précédente en

tenant compte de la convergence numérique dans son ensemble. Elle reflète davantage le point de vue des institutions internationales qui considèrent les technologies de l'information et de la communication comme étant l'intégration des techniques des télécommunications, de l'informatique, des multimédias et de l'audiovisuel.

Nous pouvons définir les TIC comme l'ensemble d'outils numériques qui permettent l'acquisition, la production, l'approvisionnement, le traitement, la communication, l'enregistrement et la présentation d'informations sous forme vocale, d'images et de données contenues dans des signaux acoustiques, optiques ou électromagnétiques (HOUNMENO,2014).

Les TIC désignent donc un ensemble de technologies ; parmi celles-ci figurent les ordinateurs, les téléphones portables et Internet.

- **Compétence**

Jean Claude BEACCO affirme « qu'il y a autant de méthodologies d'enseignement que de compétences identifiées »

Faisant le constat que la notion de compétence est au carrefour des sciences humaines et sociales en général, DOLZ (2002) fait remarquer que ce concept n'est pas aisé à saisir dans les travaux en sciences de l'éducation. Même si les experts y font recours fréquemment, le concept ne se présente pas comme un concept opérationnel de façon systématique. Selon DOLZ, au niveau définitionnel, ce terme génère dans les échanges scientifiques de nombreuses confusions et interprétations. Ainsi, « On l'utilise parfois comme synonyme des notions de capacité, connaissance, savoir, aptitude, potentialité, qualification, schème, ce qui va dans le sens d'une vision proche des fonctions psychiques supérieures. D'autres fois on insiste sur les conditions de mise en œuvre, ce qui la rapproche de la notion de performance ou, à un niveau supérieur, d'un savoir intégrateur dans le cadre de l'action. On peut insister également sur les ressources mobilisées, ce qui souligne une dimension systémique ou

combinatoire ; alors que parfois, en suivant Le Boterf (1994), on affirme que la compétence ne réside pas dans les ressources mais dans la mobilisation même de ces ressources » (DOLZ, 2002, 90)

La notion de compétence par son sens courant met en jeu un certain nombre d'éléments que nous livre BEACCO, JC. (2002). Ces éléments sont les suivants :

Une faculté (ou une capacité), donnée comme non acquise, et/ou un savoir acquis se manifestant de manière observable (comme savoir-faire.) dans une activité décomposable en éléments (phases, étapes...), impliquant la manipulation d'une matière ou d'un matériel, au moyen d'outils, et aboutissant à l'élaboration de produits ; rapportée à un jugement sur l'aptitude à manifester régulièrement cette faculté et/ou ce savoir pour produire des objets conformes (impliquant donc une évaluation de conformité à un/des modèle (s) de référence.) et de la sorte, transmissible parce qu'analysable.

Deux des éléments mis en jeu ici par le sens courant de compétence selon BEACCO nous intéressent. Il s'agit du caractère composite ou décomposable de la compétence et de son caractère évaluable.

La compétence qui fera l'objet de notre étude est la capacité des apprenants, leur aptitude à réaliser une communication écrite.

- **Communication écrite**

La communication écrite consiste à transmettre un message à son interlocuteur, non pas de façon verbale, mais sur un support physique. La communication écrite exige donc d'être complète, lisible et compréhensible. Le vocabulaire utilisé est plus élaboré que dans une communication orale classique.

La communication écrite est un exercice qui vient après la lecture dans l'APC. C'est une compétence disciplinaire comportant les éléments ou notions à enseigner aux apprenants afin qu'ils développent et améliorent leur pratique du français écrit.

1.2. APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.2.1. Nature de l'étude

Comme nous nous attelons à repérer ou déterminer les répercussions socio-éducatives des TIC en milieu jeune, la théorie sociologique telle que l'analyse stratégique et celle psychologique à savoir le Behaviorisme, vont nous permettre de mieux cerner notre objet d'étude.

- **Le Behaviorisme**

Fisher définit la Psychologie sociale comme « la science qui étudie les conduites humaines et les phénomènes sociaux comme des processus relationnels à l'intérieur desquels le psychologique et le collectif sont indissociables ».

Si nous recourons à la Psychologie Sociale pour y asseoir et expliciter l'objet de notre recherche, c'est bien parce que les élèves adoptent les technologies communicationnelles dans leur vécu quotidien au point que cela puisse influencer sur leurs conduites et acquis scolaires.

Dès lors, on peut dire, en prenant à témoin les psychologues sociaux d'obédience behavioriste, que le milieu social détermine les interactions humaines entraînant des changements d'attitudes, des comportements conformistes ou de soumission des individus.

Rapporté à notre objet d'étude, le behaviorisme nous permet de mettre en relief les méfaits que produisent le Net et les téléphones portables sur les apprentissages des lycéens. Que ce soit dans leur milieu scolaire ou familial, les téléphones portables, l'Internet, les jeux-vidéos, etc. sont omniprésents, captivant l'attention des adolescents au point de leur consacrer assez de temps. Dès lors, les interactions qu'ils entretiennent avec leurs camarades à travers les appels téléphoniques, les SMS, les e-mails, les chats ou par leur participation à des forums de discussion influent sur leurs comportements au quotidien. Cette conduite de nos apprenants ou des jeunes gens de nos jours est observable à travers quelques indicateurs tels que :

- l'argot employé comme langage de communication,
- l'extravagance vestimentaire,

- l'impolitesse envers les enseignants et leurs parents,
- la baisse sensible de leur niveau scolaire etc.

Même s'il faut reconnaître que ces attitudes et comportements peuvent être causés par d'autres facteurs sociaux, les risques encourus à travers l'usage des TIC par les lycéens de nos jours de nature à déformer leur personnalité et conduite sont tangibles et concevables.

Vu la nature descriptive et analytique de notre sujet d'étude, on retiendra pour méthode principale l'analyse qualitative qui se base sur le postulat selon lequel le sens du phénomène examiné se trouve davantage dans la nature de ce qui est dit que dans sa répartition quantitative .

1.2.2. Déroulement de l'étude

L'enquête s'est déroulée en 03 phases à savoir : la pré-enquête, l'enquête proprement dite et l'entretien parallèle avec les gérants de cyber-cafés.

- la pré-enquête a duré 05 semaines (du 08 mars au 12 avril 2017) et nous a permis de prendre contact avec les autorités administratives du collège, certains enseignants et apprenants. Cette phase préliminaire a également permis, sur la base de notre documentation, de rédiger un guide d'entretien et des questionnaires (Voir annexes).

- l'enquête proprement dite a duré 01 semaine du (14 au 21 avril 2017) et nous a permis de collecter les informations relatives à nos objectifs de recherche.

- la dernière phase a consisté en des entretiens semi-directifs avec des gérants de cyber-cafés ; elle a duré 02 jours (27 au 28 avril 2017).

1.2.3. Techniques de recherche

Nous avons utilisé la recherche documentaire de même qu'une enquête de terrain.

1.2.3.1. La recherche documentaire

Cette étape du travail a consisté en la recherche des ouvrages généraux, mais surtout les mémoires ayant abordé la question sous divers angles. Il s'agit des

mémoires de fin de formation pour l'obtention du BAPES (Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire) et de CAPES (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire). A cet effet nous avons consulté la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et celle de l'INFRE.

1.2.3.2. L'enquête de terrain

Elle a été possible grâce aux questionnaires préalablement réalisés et aux entretiens individuels semi- directifs.

Les questionnaires ont été distribués selon la répartition suivante :

- le premier questionnaire est adressé aux élèves identifiés ayant recours aux TIC ;
- le second, aux professeurs du collège pour recueillir leurs appréciations sur les TIC, leurs observations quant aux raccourcis linguistiques et la responsabilité des enseignants dans l'utilisation des TIC ;
- le troisième, aux membres de l'administration pour recueillir leur avis sur le sujet.

1.2.3.3. Population cible et échantillonnage

Pour fixer la taille de l'échantillon, nous avons eu recours aux normes admises par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), normes qui admettent que, pour une population entre 200 et 1.000 habitants, il faut retenir un taux minimum de 10 % ; selon cette même norme, pour obtenir un échantillon représentatif d'une population cible, il faut choisir le tiers de la population pour un nombre d'enquêtés inférieur à 100. Ainsi donc au cours de nos enquêtes sur le terrain, nous avons estimé que la population des élèves qui répond à nos critères est de 425 ; ce qui permet d'avoir un effectif de 43 apprenants. Du côté des enseignants nous avons choisi ceux enseignant dans les classes de 3ème soit 64 enseignants et le tiers de

cet effectif (21), constitue la taille de l'échantillon. En ce qui concerne les membres de l'administration leur effectif très réduit (07), ils ont tous été pris en compte ; quant aux gérants de cyber-cafés ils étaient au nombre de deux (02). Le total des participants constituant la taille de l'échantillon est de 73.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés

Enquêtés	Elèves	Professeurs	Membres de l'administration	Gérants de cyber-cafés	Total
Nombre	43	21	07	02	73

Source : Données de terrain, avril 2017.

1.2.3.4. Difficultés rencontrées

Durant la rédaction de notre mémoire nous avons été confrontés à une difficulté particulière : la réticence des élèves. Ils avaient peur de répondre aux questions en rapport à l'usage du téléphone portable, étant donné l'interdiction du port de celui-ci à l'intérieur de l'établissement.

1.3. CADRE PHYSIQUE

L'étude a été réalisée à Porto-Novo, capitale du Bénin et précisément au CEG KOUTONGBE. Le collège est situé dans le 2ème Arrondissement de la ville de Porto-Novo et a été créé en 1981.

La présence des voies de part et d'autre de la clôture et d'une scierie à côté du CEG, est source de pollution sonore et perturbe souvent le déroulement des cours dans les salles situées à proximité de la clôture. La présence de nombreux arbres bordant la cour de l'établissement procure de l'ombre aux usagers dudit CEG.

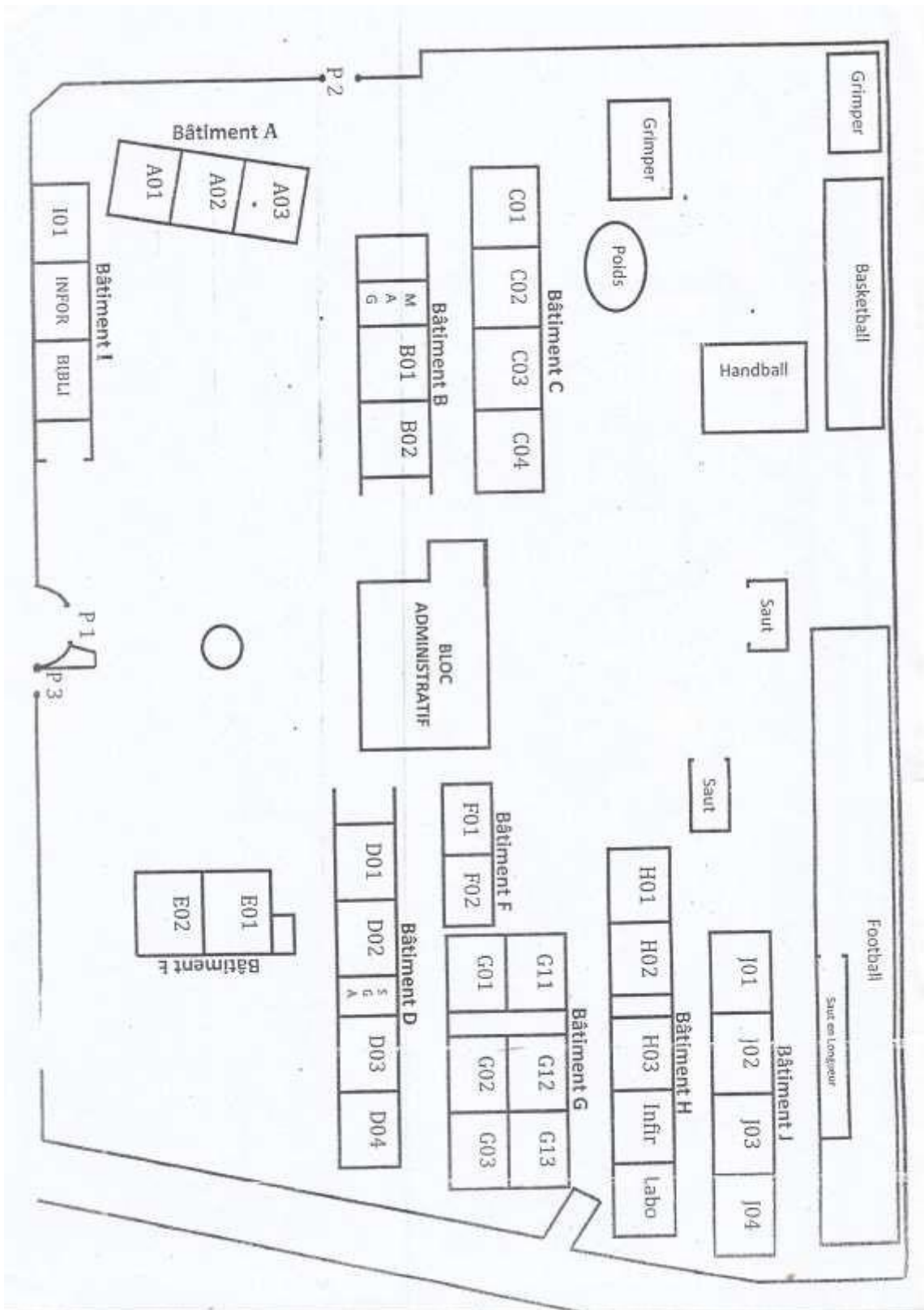
L'établissement comprend 48 groupes pédagogiques avec 30 salles de classe dont quelques-unes seulement disposent de l'électricité pouvant permettre aux enseignants de faire le cours de 7 heures jusqu'à dix-neuf heures. La présence d'une

salle de professeurs équipée de brasseurs d'air avec des douches à l'intérieur constitue également un atout important pour le personnel enseignant.

Au CEG de KOUTONGBE, il existe une bibliothèque mais très peu fréquentée et une infirmerie non fonctionnelle. La promotion de la classe de troisième compte à elle seule 08 groupes pédagogiques. La proximité du terrain de sport de certaines salles de cours, est souvent cause de distraction pour les élèves pendant les séances de cours surtout que la plupart d'entre elles sont sans portes ni fenêtres. Les rayons solaires et la moindre pluie sont parfois des menaces auxquelles font péniblement face élèves et professeurs.

Le CEG KOUTONGBE a été fondé en février 1981 par le directeur HOUNKPE Barnabé et est actuellement dirigé par AHOUNOU Ayoridé François. A sa création, le CEG ne comptait que 100 élèves avec deux groupes pédagogiques. Mais aujourd'hui, pour le compte de l'année académique 2016-2017, ce CEG compte un effectif total de 2308 élèves, dont 1670 élèves au premier cycle et 638 au second cycle. La promotion de la classe de 3^{ème} compte, à elle seule, 425 élèves répartis dans 08 groupes pédagogiques. L'effectif total des enseignants s'élève à 191 dont 24 qualifiés. Le CEG KOUTONGBE a présenté ses premiers candidats au BEPC en 1987 et au BAC en 1999. Respectivement depuis 2003 et 2011, le collège sert de centre d'examen pour l'organisation du BEPC et celui du Baccalauréat.

Ci-joint le plan du CEG KOUTONGBE...



Plan : CEG KOUTONGBE

1.4. SYNTHÈSE

Le contexte théorique nous a permis de situer notre recherche par rapport aux diverses études qui ont déjà abordé le thème des TIC, grand enjeu majeur de notre siècle.

Quant à l'approche méthodologique, vu notre objectif au cours de la présente étude, nous avons opté pour une combinaison entre l'approche qualitative et celle quantitative pour mieux comprendre le phénomène étudié et enrichir la recherche. En effet nous avons utilisé pour notre enquête des questionnaires et des entretiens à questions ouvertes. L'échantillon utilisé est non probabiliste et établi par choix raisonné et déterminé par le souci d'une large représentativité.

Le total s'élève donc à 73 dont 43 apprenants, 21 professeurs, 07 membres de l'administration et 02 gérants de cyber-café.

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE

CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE

Ce chapitre prend en compte 02 différentes rubriques : la présentation des résultats et l'analyse des données recueillies.

2.1. PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau n° 2 : Statistiques des questionnaires d'enquête

Catégories d'enquêtés	Nombre de questionnaires		
	Distribués	Recueillis	Pourcentage de participation %
Membres de l'administration	07	07	100 %
Professeurs	21	19	90.48 %
Elèves	43	40	93.02 %
Gérants cyber-café	02	02	100 %
Total	73	68	93.15 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Sur 73 sujets à qui furent adressés nos questionnaires d'enquêtes, 68 ont répondu soit un taux de participation de 93.15 %.

A) Résultats recueillis chez les élèves

Tableau n°3 : Tranche d'âge des élèves

Tranches d'âge	13-15ans	15-18ans	18ans et plus	Total
Réponse	27	10	03	40
Pourcentage	67.5 %	25 %	7.5 %	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Ce tableau nous renseigne sur la tranche d'âge des élèves enquêtés. On relève que ces élèves sont constitués de :

- 67,5 % d'élèves âgés de 13 à 15 ans ;
- 25 % d'élèves âgés de 15 à 18 ans ;
- 7.5 % d'élèves âgés de 18 ans et plus.

On pourrait donc déduire que l'étude sera plus centrée sur des élèves dont l'âge est compris entre 13 et 18 ans.

Tableau n°4 : Les différents outils de communication possédés par les élèves

Outils	Ordinateur portable	Téléphone portable	Téléphone portable et ordinateur de bureau	Total
Effectif	0	36	04	40
Pourcentage	0 %	90 %	10 %	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Ce tableau nous renseigne que 90 % des élèves enquêtés disposent de téléphones portables. Cela montre qu'il s'agit de l'outil le plus utilisé par les apprenants compte tenu du coût relativement bas des téléphones portables sur le marché béninois. Quant aux élèves qui possèdent aussi bien un téléphone portable qu'un ordinateur de bureau, le pourcentage est de 10 % et relativement bas. Ceci pourrait s'expliquer par le faible taux de parents qui s'en procurent pour leurs besoins privés.

Tableau n°5 : Capacité des élèves à utiliser l'Internet

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Oui	35	87,5 %
Non	05	12,5 %
Total	40	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Sur 40 réponses obtenues, 35 ont affirmé savoir utiliser internet soit un taux de 87,5% et 05 ne pas savoir utiliser internet. On peut donc conclure que la grande majorité semble connaître et utiliser l'outil internet contre un petit groupe d'apprenants qui ne savent pas s'en servir.

Tableau n° 6 : Finalité de l'utilisation d'Internet par les apprenants

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Visionnage de vidéos et films	20	57,14 %
Recherche documentaire, travaux personnels	07	20 %
Ayant coché les deux cases	08	22,86 %
Total	35	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Sur les 35 élèves ayant affirmé savoir utiliser internet, 57,14 % s'en servent pour visionner des vidéos et des films, 20 % pour des recherches documentaires et 22 % aussi bien pour le visionnage de vidéo que pour les recherches documentaires. De ces réponses on peut sans doute affirmer que très peu d'élèves utilisent le net pour la recherche documentaire, soit 20 % contre 57,14 % qui l'utilisent exclusivement pour le visionnage de vidéo et de films. Par contre nous obtenons un taux relativement faible d'élèves qui utilisent le net aussi bien pour le visionnage de vidéo que pour la recherche documentaire.

On peut donc conclure que la recherche documentaire n'est pas ce qui intéresse le plus les élèves quand ils vont dans les cyber- cafés.

Tableau n° 7 : Nombre d'apprenants possédant un téléphone portable

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Oui	37	92,5 %
Non	03	7,5 %
Total	40	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

A cette question 92,5 % des enquêtés, soit 37 élèves affirment posséder un téléphone portable contre 03, soit 7,5 % qui n'en possèdent pas. On déduit donc que l'accès au téléphone portable est relativement chose facile pour les élèves, d'où cette grande proportion qui en possède.

Tableau n° 8 : Fréquence d'utilisation du téléphone portable par les apprenants

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Souvent	34	92 %
Rarement	03	8 %
Jamais	00	0 %
Total	37	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Par rapport à la question de savoir à quelle fréquence ils utilisent leur téléphone portable, 34 sur les 37 apprenants qui possèdent un téléphone portable soit un pourcentage de 92 %, affirment, l'utiliser souvent contre 8 % rarement. M'étant rapproché des élèves pour plus de détails, les 92 % affirment l'utiliser pratiquement toute la journée parfois même durant les cours. Ils sont donc très accrochés à leurs portables. Les 3 autres, soit les 8 %, l'utilisent rarement car les portables sont confisqués par les parents et ne leur sont rendus que pendant les congés et les vacances.

Tableau n° 9 : Buts de l'usage du téléphone portable par les apprenants

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Communication (whatsapp, sms, Imo, facebook ...)	00	00
Ecoute de musique visionnage vidéo et films	00	00
Communication (whatsapp, sms, Imo, facebook ...) et Ecoute de musique visionnage vidéo et films	31	83,8 %
Recherche documentaire	06	16,2 %
Total	37	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Il ressort de la collecte que 83.8 % des élèves utilisent leur téléphone comme outils de distraction contre 16.2 % qui s'en servent pour la recherche documentaire. Le téléphone portable est donc considéré comme appareil à finalité ludique pour les élèves.

Tableau n°10 : Temps passé par les apprenants sur Internet

A la question de savoir s'ils passaient beaucoup de temps sur internet nous avons obtenu les résultats consignés dans le tableau ci-après :

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Oui	37	100 %
Parfois	0	0 %
Non	0	0 %
Juste quand c'est nécessaire	0	0
Toute la journée	37	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

A travers ce récapitulatif on constate que tous les élèves possédant un téléphone affirment y passer beaucoup de temps, soit toute la journée. On déduira donc que le net fait partie intégrante de la vie des élèves.

Tableau n° 11 : Perception des informations véhiculées par le net

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Instructives	35	94,6 %
Immorales	12	32,4 %
Civilisatrice	35	94,6%

Source : Données de terrain, avril 2017

Pour cette question il est à noter que les élèves ont coché plusieurs cases à la fois soit :

- 94,6 % jugent les informations véhiculées par internet instructives et civilisatrices ;
- 12 % pensent que les informations sont instructives pour certains et immorales pour d'autres.

Vu l'ambiguïté des réponses, nous nous sommes rapprochés des élèves pour comprendre leurs réponses. La réponse était pratiquement la même chez tous. Les

élèves pensent que même si l'internet leur permet de se civiliser parce qu'il renseigne les élèves sur les us et coutumes d'autres pays, il y circule aussi des vidéos, images à caractère pornographique et des vidéos qui heurtent la sensibilité de plus d'un.

Tableau n° 12 : Existence d'un cours d'informatique

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0 %
Non	40	100 %
Total	40	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

L'inexistence d'un cours d'informatique dans le collège pourrait être à la base de la mauvaise utilisation que font les élèves de l'outil qu'est internet.

Tableau n° 13 : Lecture de livres par les apprenants

Réponses attendues	Nombre	Pourcentage
Oui (ceux au programme)	25	62,5 %
Rarement	02	5 %
Souvent	13	32,5 %
Total	40	100 %

Source : Données de terrain, avril 2017

Il ressort de l'analyse des résultats que seulement 32,5 % des élèves prennent vraiment le temps de lire des ouvrages qui ne sont pas forcément ceux aux programmes. Les élèves ne s'intéressent donc pas beaucoup aux livres.

B) Résultats recueillis chez les enseignants et les membres de l'administration

- 100 % des professeurs soumis à notre enquête dispensent des matières littéraires.

En compilant les réponses données aux questions 2 et 3, à la question de savoir si les professeurs donnaient souvent des recherches à effectuer par les élèves, la

réponse est oui, vu le programme d'étude qui veut que les apprenants construisent leurs propres savoirs.

Quant à la question de savoir s'ils orientent les élèves vers des sites qui leur donneraient matière à répondre aux questions de recherche, la réponse est non. On notera donc que les professeurs n'orientent pas les élèves quant aux sites à consulter pour leur recherche. Les élèves sont donc livrés à eux-mêmes pour trouver des résultats. Quand on questionne les enseignants quant à l'utilisation qu'ils pensent que les élèves font de leur téléphone portable, ils répondent que les élèves utilisent leurs téléphones aussi bien comme outil de distraction que pour de la recherche documentaire. Selon les enseignants, les productions écrites des apprenants sont parfois parsemées de raccourcis linguistiques. Les apprenants utilisent parfois sur leurs copies des abréviations issues de l'argot qu'ils emploient pour rédiger leurs SMS. Les abréviations fantaisistes des SMS, les réseaux sociaux et les jeux pratiqués sur les téléphones portables sont les causes de la baisse de niveau enregistrée dans la capacité des élèves à produire un devoir de communication écrite.

En ce qui concerne l'administration, les différentes questions qui leur ont été posées ont révélé que le nombre de téléphones portables saisis a relativement baissé suite aux diverses interdictions affichées un peu partout dans l'école relativement au port de téléphone portable dans l'enceinte de l'établissement. Pour l'administration celui-ci distrait les élèves et les empêche d'être attentifs aux cours qui leur sont dispensés, d'où son interdiction.

C) Résultats recueillis chez les gérants de cyber-cafés

Pour obtenir des résultats, ici les points principaux abordés avec les gérants de cyber-cafés étaient : d'une part la fréquence des élèves dans ces centres et d'autre part ce qu'ils recherchent en s'y rendant.

De cet entretien on retiendra que les élèves qui se rendent dans les cybers-cafés, s'y rendent plus pour des sites de distraction et ceux des réseaux sociaux que pour de la recherche documentaire. Il est à noter qu'avec l'avènement de l'internet pour tous, les cybercafés sont de moins en moins fréquentés par les élèves.

2.2. ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS

Il ressort de cette étude que les élèves du CEG KOUTONGBE, bien que connaissant les TIC, ne l'utilisent pas forcément pour leur apprentissage ou pour améliorer leurs performances scolaires. La majorité des élèves interrogés sur le sujet affirme n'utiliser les TIC que pour la distraction qu'elles procurent et surtout comme outils de communication à travers les réseaux sociaux. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que les élèves interrogés sont essentiellement des adolescents.

L'adolescence est une période de la vie où on est curieux et où on cherche à s'affirmer. De fait ils cherchent à communiquer et à aller à la découverte de tout ce qui est hors de leur portée.

Les TIC, à travers les téléphones portables et internet sont donc un moyen de parvenir à leur fin et suscitent un réel intérêt de la part des apprenants. Les téléphones étant accessibles à tous, vu la modicité de leur coût, on constate que presque tous les élèves ont par ailleurs accès à internet. Le développement rapide des TIC a modifié le rapport de l'adolescent avec ses pairs. Le téléphone abaisse le seuil de disponibilité des adolescents de sorte qu'ils ont l'impression d'être occupés puisqu'ils y consacrent énormément de temps au détriment de leurs études. Peu d'entre-eux s'intéressent encore aux richesses que peuvent renfermer un livre ou encore aux nombreux documents utiles disponibles sur le web.

Les résultats ont, en outre, montré l'effet négatif des TIC sur l'apprentissage des élèves. En effet, bon nombre de professeurs remarquent, dans les copies d'apprenants des raccourcis linguistiques qu'ils emploient. Ils y relèvent l'argot utilisé dans les SMS et dans les échanges via les réseaux sociaux. Il est devenu difficile de rencontrer une copie de communication écrite avec des idées cohérentes et sans abréviations et rédigée sans fautes.

Les TIC sont donc à la base de la détérioration du niveau de langue chez les apprenants et encore plus, elles affectent la capacité à rédiger des écrits cohérents, sans y inclure leur langage SMS.

Les données statistiques issues de notre étude montrent que la présence des TIC est source de la baisse de niveau des apprenants en communication écrite.

En somme l'utilisation exagérée de TIC au lieu d'aider les apprenants à améliorer les rendements scolaires et leur capacité rédactionnelle les poussent à la médiocrité.

2.3. SYNTHÈSE

Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que la présence des TIC en milieu scolaire a contribué à baisser le niveau des apprenants en communication écrite ; le temps passé sur les téléphones portables dépassant largement celui passé à étudier. Leur utilisation se fait de façon abusive et incontrôlée ce qui affecte le processus enseignement/apprentissage. Tout cela affecte négativement la compétence des apprenants en communication écrite.

2.4. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Les tableaux n° 7, 8, 9 et 10 confirment notre première hypothèse secondaire selon laquelle : la fréquence d'utilisation des TIC par les apprenants les empêcherait de consacrer plus de temps à leurs cours.

Le questionnaire adressé aux enseignants et le tableau n° 13 nous a permis de déterminer ce qui est à la base de la baisse du niveau de langue des apprenants. Nous avons donc découvert qu'il s'agit d'une part du manque de lecture et d'autre part de l'argot utilisé pour la rédaction des SMS, ce qui valide notre deuxième hypothèse secondaire selon laquelle : L'utilisation irrationnelle des TIC serait la cause de la détérioration linguistique des apprenants.

Au terme de cette analyse nous pouvons affirmer que les TIC, à travers internet et le téléphone portable, impactent négativement sur la compétence des apprenants en communication écrite. Il est donc indispensable de faire des suggestions relatives à une

utilisation plus rationnelle et efficiente des TIC afin d'impacter sur leur capacité rédactionnelle.

CHAPITRE III : SUGGESTIONS

CHAPITRE III : SUGGESTIONS

Les TIC sont des moyens d'améliorer la qualité de l'enseignement, voire le niveau des apprenants, entre autres en communication écrite. Mais pour en faire un outil de travail susceptible d'impacter positivement le système scolaire, nous voudrions à présent émettre quelques suggestions aux acteurs du système éducatif scolaire : les autorités en charge de l'éducation, les enseignants, les différentes administrations des lycées et collèges mais aussi les apprenants et les parents d'élèves.

3.1. AUX AUTORITES EN CHARGE DE L'EDUCATION

La question de rendre le système éducatif performant a, de tout temps, préoccupé les autorités, l'éducation étant l'un des plus grands piliers pour la construction d'une société saine et prospère. En effet, elle représente l'une des conditions incontournables pour disposer de ressources humaines capables d'intervenir dans tous les domaines de la société, de participer à l'économie mondiale et de pouvoir utiliser à bon escient les progrès enregistrés dans le domaine des TIC. C'est pourquoi à l'ère de ces technologies, les autorités compétentes du secteur de l'enseignement doivent :

- s'assurer que des cours d'informatique soient dispensés dans les lycées et collèges ;
- doter les collèges d'enseignement général de matériel informatique et encadrer les élèves dès la classe de 6ème afin de leur apprendre à se servir des ordinateurs ;
- initier l'instauration, dans les programmes scolaires officiels, l'enseignement des TIC en vue de permettre aux enseignants de mettre en garde leurs apprenants des dérapages éducationnels qui découleraient de l'usage immodéré du Net et des téléphones portables ;
- offrir des séances de formation aux professeurs d'informatique afin qu'ils représentent auprès des élèves, des personnes ressources à contacter quant à leurs préoccupations par rapport aux TIC.

3.2. AUX ENSEIGNANTS

Entre l'enseignant et l'apprenant, malgré les nouvelles approches qui soutiennent que l'apprenant doit construire son savoir, l'enseignant a le devoir d'enseigner à ses apprenants ce qu'ils ne savent pas et doit les orienter dans la bonne direction.

L'enseignant se doit d'être une personne-ressource pour ses apprenants et se doit donc de se tenir informé, de se former par rapport aux différents problèmes auxquels sont confrontés les apprenants selon leur intérêt. De fait il doit pouvoir orienter les apprenants dans le domaine des TIC.

Il serait donc utile pour l'enseignant de :

- s'intéresser aux TIC ;
- se cultiver et chercher à acquérir suffisamment de compétences dans la maîtrise des TIC en vue d'éviter d'être en déphasage avec l'évolution du monde et du renouvellement des méthodes et approches pédagogiques pouvant leur permettre de mieux guider ou sécuriser leurs apprenants à travers la « jungle technologique » qu'est Internet ;
- sensibiliser les apprenants sur les avantages de l'utilisation rationnelle des TIC pour leur culture personnelle et pour leurs études ;
- sensibiliser les apprenants sur les effets néfastes d'une utilisation irrationnelle des TIC sur leur compétence ;
- orienter les apprenants vers des sites Internet pertinents et profitables à leur apprentissage quand ils leur donnent des travaux de recherche.

3.3. AUX APPRENANTS

Les apprenants n'ont pas attendu que le programme officiel mette les TIC dans le programme d'étude avant de s'y intéresser.

Pour qu'ils en usent de façon judicieuse et rationnelle :

- il est conseillé que chaque apprenant reçoive un cours initial en informatique ;
- il faut que les apprenants diminuent le temps passé devant leurs différents écrans ;

- ils doivent se laisser orienter par des encadreurs afin de se servir de l'outil informatique dans le but d'améliorer leurs résultats ;
- il faut qu'ils comprennent que le téléphone portable n'est pas que pour la distraction et qu'il peut aussi permettre d'acquérir du savoir ;
- ils doivent prendre conscience que les TIC à travers le net est un couteau à double tranchant qui, mal utilisé impacte négativement sur leur compétence.

3.4. AUX PARENTS D'ELEVES

Les parents font partie intégrante des processus d'apprentissage au cœur desquels se retrouvent leurs enfants. De fait, il est souhaitable pour les parents :

- de surveiller et d'encadrer les enfants pour mieux canaliser leur consommation des données informatives véhiculées sur internet en installant des filtres parentales interdisant l'accès aux sites peu recommandables pour les apprenants ;
- de fixer des heures pendant lesquelles ils autorisent leurs enfants à utiliser leurs téléphones portables ;
- de veiller à ce qu'ils passent le plus de temps possible au contact de données pouvant augmenter leur savoir ;
- de contrôler surtout au moment de l'adolescence ce qu'ils font de leurs téléphones portables ;
- de remédier aux irrévérences dues au langage SMS ;
- d'encourager leurs enfants à ne naviguer sur le Net que pour chercher à se cultiver et acquérir des compétences pédagogiques et aptitudes scolaires.

CONCLUSION

La présente étude porte sur le lien existant entre l'utilisation des TIC et la compétence des apprenants des classes de 3^{ème} en communication écrite au CEG KOUTONGBE.

L'objectif de la recherche consistait à déterminer si l'usage fait des TIC impactait sur la compétence en communication écrite des apprenants. Même si l'avis des enseignants est que les TIC ont un effet négatif sur la compétence des apprenants en communication, des écrits existants argumentent que cet effet n'est pas systématique car il résulte de l'usage fait par les apprenants des TIC. Ainsi les différents résultats obtenus lors de nos enquêtes révèlent que les apprenants se servent des téléphones portables essentiellement comme des outils de communication pouvant leur permettre de rester en contact avec leurs amis ou de s'en faire de nouveaux, grâce aux réseaux sociaux.

Le problème de l'utilisation abusive, irrationnelle des TIC par les élèves et par ceux du CEG KOUTONGBE en particulier, se pose avec acuité. A la fin de notre étude, il ressort que cette situation est due, à l'absence d'infrastructures informatiques dans le collège et au manque d'encadrement adéquat en informatique. Ceci a pour corollaire la mauvaise gestion qui est faite par les apprenants des TIC.

Nous pouvons donc déduire que bien qu'ils ne soient pas inclus dans les programmes d'enseignement, les apprenants du CEG KOUTONGBE savent utiliser les TIC et ce n'est pas toujours dans leur intérêt ou pour leur propre culture générale, d'après nos enquêtes.

Cette étude nous a permis d'établir que la majorité des apprenants dispose d'un téléphone portable connecté à Internet. Les TIC et singulièrement Internet et le téléphone portable sont des outils indispensables voire nécessaires, dont presque personne ne peut se passer aujourd'hui, imprégnant toutes les activités de la vie quotidienne.

Mais comme tout outil, ces Technologies modernes de communication peuvent s'avérer dangereuses si l'on les utilise immodérément, sans pour autant les orienter vers

l'acquisition et le partage du savoir ou le renforcement des aptitudes intellectuelles et culturelles.

Les adolescents scolarisés manifestent, aujourd'hui un engouement constant dans l'usage de ces outils communicationnels modernes qui sont parvenus à focaliser toute leur attention et énergie au point d'inquiéter les éducateurs et les parents quant au temps minimal consacré au travail pédagogique et à la recherche.

Il faut former et informer les apprenants pour une utilisation bénéfique des TIC qui vont sans doute s'infiltrer davantage dans l'enseignement : cela est inévitable et très souhaitable.

Il convient en effet de souhaiter l'insertion des TIC dans les programmes d'enseignement afin d'impacter positivement le rendement scolaire en général et la compétence des apprenants en communication écrite en particulier.

Ce travail relatif à la façon dont les apprenants se servent des TIC et les répercussions de cet usage sur leur compétence en communication écrite, n'est qu'un modeste apport au large champ de réflexion que suscitent les TIC. Comme nos prédécesseurs, nous avons contribué à déblayer le sentier un peu plus. L'introduction des TIC dans le système éducatif béninois reste un enjeu de taille pour lequel tout enseignant devrait se battre.

SOURCES DE DOCUMENTATION

I- BIBLIOGRAPHIE

A- Ouvrages

- ATTENOUKOUN A.S. (2011), Technologie de l'Information et de la communication (TIC) et rendement académique en contexte universitaire béninois : cas des apprenants de droit de l'Université d'Abomey Calavi, Université de Montréal, 370p. (Thèse de doctorat), récupéré de [http : papyrus.bib.umontreal.ca](http://papyrus.bib.umontreal.ca).

- OCDE (2011) Impact des TIC sur les résultats scolaires obtenus lors de l'évolution PISA

- HUETTE J. (2008), Influence de l'habitué à l'usage de l'outil informatique sur l'apprentissage et les résultats scolaires d'élèves du cycle 3 de l'école primaire – SPIRALE e2008 (31-47) récupéré de [http:// spirale-edurevue.fr/spip.php,article 845](http://spirale-edurevue.fr/spip.php,article 845).

- BARRETE ch.5(2004) Vers une métasynthèse des impacts des TIC sur l'apprentissage et l'enseignement dans les établissements du réseau collégial québécois. De la recension des écrits à l'analyse conceptuelle, Clic, 55,8-15.

B- Mémoires

- MEVI M. (2005) *L'avènement des NTIC au Bénin et l'utilisation de l'internet par les élèves cas de quelques établissements de la ville de Porto-Novo, UAC/ENS 62P.*

- MELEMONHOUN Pierre Impact des TIC sur le rendement scolaire au CEG HUBERT K. MAGA 39P.

II- SITES INTERNET

- www.memoireonline.com
- www.wikitionnaire.com
- www.google.com

Questionnaires pour les élèves...

1- Quel est votre âge ?

13-15 ans

15-18 ans

18 ans et plus

2- Possédez-vous les outils de communications et d'informations suivants ?

Un ordinateur portable

Un téléphone portable

Un téléphone portable et un ordinateur fixe

3- Savez-vous utiliser l'internet ?

Oui

Non

4- A quelle fin utilisez-vous un Internet ?

a) Visionnage de vidéos et films

b) Recherche documentaire, travaux personnels

5- Es ce que vous possédez un téléphone portable ?

a) Oui

b) Non

6- A quelle fréquence utilisez-vous votre téléphone portable ?

a) Souvent

b) Rarement

c) Jamais

7- Dans quel but utilisez-vous votre téléphone ?

a) Exclusivement pour la communication (whatsapp, sms, Imo, facebook)

b) Exclusivement pour écouter la musique et visionner des vidéo et films

- c) Communication (whatsapp, sms, Imo, facebook ...)
- d) Ecoute de musique visionnage vidéo et films
- e) Recherche documentaire

8- Passez-vous beaucoup de temps sur internet ?

- a) Oui
- b) Exclusivement pour la communication (whatsapp, sms, Imo, facebook)
- c) Non
- d) Juste quand c'est nécessaire
- Toute la journée

9- Qu'es-ce qui vous attire sur le net ?

- a) Recherche documentaire
- b) Réseaux sociaux, mail et chat
- c) Films et vidéos divers

10- Que pensez-vous des informations véhiculées à travers l'internet ?

- a) Instructives
- b) Immorales
- c) Civilisantes

11- Avez-vous droit à des cours d'informatique dans votre collège

- Oui
- Non

12- Lisez-vous des livres ?

- a) Oui, ceux au programme
- b) Rarement
- c) Souvent

Questionnaires pour les enseignants et membres de l'administration....

1-Discipline

a) Scientifique

b) Littéraire

2- Vous est-il déjà arrivé de donner des recherches à faire par vos élèves ?

a) Oui

b) Non

3- Les aviez-vous orientés vers les sites où ils devraient trouver matière à répondre aux questions posées ?

a) Oui

b) Non

4- Selon vous à quelle fin les apprenants utilisent-ils les Tics (téléphone, internet etc.)

Outils pédagogiques

Instrument ludique

5- Les abréviations fantaisistes des SMS, les réseaux sociaux et les jeux pratiqués sur leurs téléphones portables sont selon vous :

a) Facteur de performance intellectuelle

b) Facteur de baisse de niveaux en communication

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	02
CHAPITRE I : CONTEXTE THEORIQUE, METHODOLOGIE ET CADRE D'ETUDE	04
1.1. Contexte théorique.....	05
1.1.1. Etat de la question.....	05
1.1.2. Problématique.....	06
1.1.3. Hypothèses de recherche.....	07
1.1.4. Objectifs.....	07
1.1.4.1. Objectifs spécifiques.....	08
1.1.4.2. Objectif général.....	08
1.1.5. Clarification conceptuelle.....	08
1.2. Approche méthodologique.....	11
1.2.1. Nature de l'étude.....	11
1.2.2. Déroulement de l'étude.....	13
1.2.3. Techniques de recherche.....	13
1.2.3.1. La recherche documentaire.....	13
1.2.3.2. L'enquête de terrain.....	14
1.2.3.3. Population cible et échantillonnage.....	14
1.2.3.4. Difficultés rencontrées.....	15
1.3. Cadre d'étude.....	15
1.4. Synthèse.....	17
CHAPITREII:PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE.....	18
2.1. Présentation des résultats.....	19
A) Résultats recueillies chez les élèves.....	19
B) Chez les enseignants et les membres de l'administration.....	25
C) Auprès des gérants de cyber-café.....	26

2.2. Analyse des résultats obtenus.....	26
2.3. Synthèse.....	27
2.4. Vérification des hypothèses.....	28
CHAPITRE III : SUGGESTIONS.....	29
3.1. Aux Autorités en charge de l'éducation.....	30
3.2. Aux enseignants.....	31
3.3. Aux apprenants.....	31
3.4. Aux parents d'élèves.....	32
CONCLUSION.....	33
SOURCES DE DOCUMENTATIONS.....	35
Tables des matières.....	39